

tout doute l'identité d'origine des sauvages Nulato des régions arctiques et des Apaches du Nouveau-Mexique.

Nous avons communiqué ce récit à M. Alphonse Gagnon, du département des Travaux publics. M. Gagnon, qui est bien, croyons-nous, le seul de nos compatriotes qui ait étudié à fond l'époque préhistorique de l'Amérique du Nord, nous a donné son avis sur cette découverte dans la lettre suivante, qu'il nous a ensuite, sur notre demande, permis de publier :

Québec, 18 février 1902.

Cher monsieur,

Je vous remercie de la délicate attention que vous avez eue de m'envoyer le No du *Manitoba* du 12 du courant, contenant la mention de la découverte du P. Jetté. J'ai lu cette nouvelle avec un grand intérêt.

Il ne faut pas confondre les Apaches, tribus nomades habitant les frontières du Mexique et des Etats-Unis, avec les anciens peuples civilisés du Mexique, du Pérou et de l'Amérique centrale. Ceux-ci, suivant moi, étaient de toute autre origine que celle que l'on attribue généralement aux nombreuses peuplades répandues sur tout le territoire des Etats-Unis et de l'Amérique du Nord, auxquelles se rattachent les Apaches, tant par leur aspect physique que par leurs mœurs et leur horreur instinctive de toute civilisation, et il est possible que la découverte du P. Jetté, d'un idiome ressemblant à celui des Apaches et maintenant encore en usage chez des tribus de l'extrême Nord, confirme le fait de l'origine asiatique de nos sauvages. La tribu des Indiens Nulato dont parle le P. Jetté serait restée isolée sur le lieu qui a dû servir autrefois de passage aux immigrants asiatiques. Toutefois, cette découverte n'en est pas moins extraordinaire, lorsque l'on sait la facilité avec laquelle les idiomes indiens se transforment.

Encore une fois, je vous remercie pour cet envoi qui m'a fort intéressé.

J'ai l'honneur d'être

vos très humble serviteur,

ALPH. GAGNON.

US

La 1

événem

annale

Les

Voici

sujet :

Pék

prince

assis s

Les

puis

trône,

Mm

répond

présen

qui écl

ment l

qu'elle

Conges

L'im

qu'elle

Conges

secréta

des lég

Un l

rière o

Uchida

(1) Ne

sidérable

chinois,

la civilis

fond sur